Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STD2A • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Connaissance de la vérité et liberté** (1 question) — **Page 3**
2. **Justice et bonheur personnel** (1 question) — **Page 4**
3. **Explication d'un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation** (9 questions) — **Page 5**
4. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2024/Bac STD2A - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Connaissance de la vérité et liberté

Le candidat peut choisir une dissertation philosophique sur le lien entre la connaissance de la vérité et la liberté. Le sujet ne fournit pas de document support et invite à examiner la relation formulée dans la question.

Question Sujet. Connaître la vérité nous rend-il plus libres ?

Connaître la vérité, c'est comprendre ce qui est, au-delà des apparences ; être libre, c'est pouvoir choisir sans subir aveuglément ses déterminations. Le sujet demande donc si le savoir suffit à accroître notre autonomie. D'abord, il la favorise : comprendre les mécanismes d'une manipulation ou les causes d'une maladie permet de décider plus lucidement au lieu d'agir sous l'effet de l'ignorance. Spinoza, dans l'*Éthique*, montre que la compréhension de nos affects peut nous aider à moins les subir. Pourtant, savoir ne signifie pas pouvoir : connaître une maladie ne la guérit pas, et une vérité révélée peut être douloureuse. De plus, un savoir imposé ou manipulé peut servir à dominer. Ainsi, la vérité ne rend pas libre par elle-même : elle éclaire l'action, mais la liberté exige aussi un jugement critique et des moyens d'agir.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité rend la liberté plus lucide, mais ne la garantit pas : il faut aussi pouvoir juger et agir.

2. Justice et bonheur personnel

Le candidat peut choisir une dissertation philosophique sur le choix entre la justice et son bonheur personnel. Le sujet ne fournit pas de document support et demande d'interroger la possibilité de préférer l'une à l'autre.

Question Sujet. Peut-on préférer la justice à son bonheur personnel ?

Préférer la justice à son bonheur personnel, c'est accorder plus de valeur au respect des droits d'autrui qu'à son propre bien-être. Mais faut-il choisir entre les deux ? La justice peut imposer un sacrifice immédiat, tandis qu'une vie commune juste protège aussi chacun.

On peut donc préférer la justice à un avantage personnel obtenu au prix d'une injustice. Par exemple, refuser de profiter d'une fraude peut coûter une promotion, mais respecter l'égalité évite de traiter autrui comme un moyen. Toutefois, exiger qu'une personne sacrifie toujours son bonheur serait excessif : le souci de soi n'est pas injuste en lui-même.

Ainsi, préférer la justice est possible et parfois nécessaire, sans renoncer à toute recherche du bonheur. L'enjeu est de distinguer l'avantage égoïste d'un bonheur compatible avec les droits de tous.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, lorsqu'un bonheur personnel suppose une injustice. Mais préférer la justice n'exige pas de renoncer à tout bonheur : les deux peuvent être conciliés.

3. Explication d’un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation

Le candidat explique un extrait de L’avenir d’une illusion (1927), où Freud décrit les limites de la maîtrise humaine face aux forces naturelles et la vulnérabilité que la civilisation ne peut abolir. Le texte souligne aussi qu’une catastrophe peut rappeler aux humains leur tâche commune et les conduire à dépasser leurs conflits internes.

Rédaction de la copie

Question Consigne. Expliquez le texte de Freud. Choisissez l’une des deux options : répondre dans l’ordre, de manière précise et développée, aux questions de l’option n° 1, ou suivre le développement de votre choix avec l’option n° 2. Indiquez l’option choisie au début de votre copie.

Option choisie : option n° 1. Je réponds dans l’ordre aux questions d’analyse, de synthèse et de commentaire. Freud commence par décrire les limites de la maîtrise humaine face aux forces naturelles, puis montre que la civilisation ne supprime pas notre vulnérabilité. Il souligne enfin qu’une catastrophe peut rappeler aux humains leur tâche commune. L’explication précisera ces étapes avant d’examiner la portée de cette solidarité et ce que le combat contre la nature révèle de l’être humain.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Option n° 1 : réponses rédigées dans l’ordre des questions d’analyse, de synthèse et de commentaire.

A. Éléments d’analyse

Question 1. En vous appuyant sur le texte, dites pourquoi « rares sont ceux qui osent espérer qu’un jour elle (la nature) sera tout entière soumise à l’homme ».

Freud souligne que plusieurs forces naturelles échappent à notre maîtrise : les séismes détruisent les œuvres humaines, les eaux submergent et les tempêtes emportent. Les maladies sont des agressions d’autres êtres vivants ; la mort, elle, demeure une énigme sans remède. Ces exemples montrent que les connaissances et les techniques peuvent limiter certains dangers, mais non garantir une domination totale. La nature rappelle ainsi la faiblesse humaine, ce qui rend peu crédible l’espoir de la soumettre entièrement.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Catastrophes, maladies et mort échappent à la maîtrise humaine : la soumission totale de la nature reste hors de portée.

Question 2. Selon Freud, qu’est-ce que « le travail de civilisation » ? Permet-il de surmonter notre faiblesse ?

Le « travail de civilisation » désigne ici les efforts humains pour s’organiser et se protéger des dangers de la nature, notamment par le travail et les savoirs. Freud ne prétend pas que ces efforts sont inutiles : ils peuvent réduire certains risques. Mais ils ne permettent pas de nous soustraire entièrement à notre faiblesse. Les

catastrophes, les maladies et la mort montrent que la civilisation ne maîtrise pas toutes les forces naturelles et ne rend pas l'humanité invulnérable.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation cherche à protéger les humains, mais elle ne peut abolir leur vulnérabilité ni soumettre toutes les forces naturelles.

Question 3. Selon l'auteur, quelles raisons peut-on trouver de se réjouir face aux catastrophes naturelles ?

Freud ne présente pas les souffrances causées par les catastrophes comme réjouissantes. Ce qui peut l'être, c'est la réaction qu'elles suscitent : face à un péril commun, les humains oublient provisoirement les difficultés et les hostilités internes à leur civilisation. Ils se rappellent alors une tâche partagée, celle de se maintenir face à la puissance de la nature. La catastrophe peut donc révéler une solidarité humaine, sans effacer les pertes ni garantir que les divisions disparaîtront durablement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une catastrophe peut unir les humains autour d'une tâche commune : se maintenir face à la nature, au-delà de leurs conflits internes.

B. Éléments de synthèse

Question 1. À quelle question ce texte apporte-t-il une réponse ?

Le texte demande si le travail de civilisation permet aux humains de se soustraire à leur faiblesse devant la nature. Freud répond que la maîtrise ne peut être totale : les catastrophes, les maladies et la mort imposent des limites aux efforts humains. Toutefois, le passage ne conclut pas au découragement. Face à un danger commun, les humains peuvent reconnaître leur condition partagée et agir ensemble. Le texte articule donc l'impuissance devant la nature et la possibilité d'une solidarité collective.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation ne libère pas totalement l'humanité de la nature, mais l'épreuve de ses forces peut rappeler une solidarité commune.

Question 2. Dégagez les étapes du raisonnement de l'auteur.

1. Freud affirme d'abord que la nature n'est pas domptée et que sa soumission totale paraît improbable.
2. Il justifie cette affirmation par des exemples : les éléments destructeurs, les maladies et la mort.
3. Il en déduit que le travail de civilisation ne supprime pas la faiblesse humaine.
4. Enfin, il montre qu'une catastrophe peut faire oublier les conflits internes et rappeler une tâche commune : se maintenir face à la nature.

Le raisonnement va ainsi du constat de la vulnérabilité à la possibilité d'une solidarité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Puissance de la nature, exemples de ses effets, limites de la civilisation, puis solidarité possible face au danger commun.

Question 3. Quelle thèse Freud soutient-il dans ce texte ?

Freud soutient que la civilisation ne peut soustraire l'humanité à sa vulnérabilité devant la nature. Les catastrophes, les maladies et la mort manifestent les limites de la maîtrise humaine. Pourtant, cette faiblesse commune peut avoir un effet rassembleur : face à une catastrophe, les humains peuvent laisser de côté leurs hostilités et se rappeler leur tâche commune. La thèse associe donc deux idées : l'impossibilité d'une domination totale de la nature et la possibilité d'une solidarité face à elle.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation ne supprime pas notre vulnérabilité, mais cette condition commune peut susciter une solidarité face à la nature.

C. Commentaire

Question 1. La grande tâche de la civilisation est-elle seulement de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature » ?

Se maintenir face aux dangers naturels est une tâche fondamentale : protéger les vies est une condition de toute vie collective. Mais ce n'est pas la seule tâche de la civilisation. Elle doit aussi organiser la coopération et limiter les conflits humains, que Freud évoque à travers les « difficultés et hostilités internes ».

Par exemple, après une inondation, secourir les victimes est essentiel, mais reconstruire équitablement et prévenir de nouveaux risques le sont aussi. La survie commune est donc nécessaire, sans suffire à définir une civilisation juste et vivable.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non. La civilisation doit protéger les humains des dangers naturels, mais aussi organiser la coopération et contenir les conflits.

Question 2. Qu'est-ce que le combat contre les forces de la nature révèle de l'être humain ?

Le combat contre la nature révèle d'abord la vulnérabilité humaine : les techniques ne garantissent pas une maîtrise totale et la mort demeure une limite. Il révèle aussi notre capacité à agir ensemble. Face à un danger commun, les humains peuvent suspendre leurs rivalités et coordonner leurs efforts, comme lors d'une évacuation après une inondation.

- **Une limite :** l'être humain dépend de forces qu'il ne contrôle pas entièrement.

- **Une possibilité :** il peut coopérer pour préserver une existence commune.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Ce combat révèle une humanité vulnérable, mais capable de solidarité et d’action collective face à un danger commun.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STD2A

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2024, porte le code 24-PHTEPO1, dure quatre heures et a un coefficient 4. Le candidat traite un seul des trois sujets : dissertation sur la vérité et la liberté, dissertation sur la justice et le bonheur personnel, ou explication d'un texte de Freud. L'épreuve évalue l'analyse conceptuelle, l'argumentation et l'interprétation raisonnée d'un texte.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dissertation examine les liens entre vérité et liberté en interrogeant la portée de la connaissance.
- La question sur la justice met en tension l'exigence de justice et la recherche du bonheur personnel.
- Freud présente la nature comme une puissance que le travail de civilisation ne soumet pas entièrement.
- Face aux catastrophes, la solidarité humaine peut rappeler une tâche commune : se maintenir face à la puissance de la nature.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés et construisez une réflexion organisée autour de sa question.
- Pour l'explication, appuyez vos analyses sur le texte et distinguez ses exemples, son raisonnement et sa thèse.
- Si vous choisissez l'explication, indiquez au début de la copie l'option de rédaction retenue.
- Aucun barème détaillé ni répartition des points n'est imprimé ; calculatrice et dictionnaire ne sont pas autorisés.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une dissertation à partir de la question proposée ?

Définissez les termes du sujet et faites apparaître la difficulté contenue dans la question. Organisez ensuite une réflexion argumentée, en examinant différentes réponses possibles et en construisant une réponse cohérente au problème posé.

Q : Comment expliquer le texte de Freud sans le paraphraser ?

Repérez la question à laquelle le texte répond, sa thèse et les étapes de son raisonnement. Expliquez les notions et les exemples en vous appuyant sur des formulations précises, puis éclairez leur portée sans simplement reformuler le passage.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

L'épreuve dure quatre heures et le candidat traite un seul des trois sujets. Il choisit entre les deux dissertations et l'explication du texte de Freud, puis répartit son temps selon le travail demandé par le sujet retenu.

Q : Un barème détaillé ou des critères de notation sont-ils indiqués ?

Le sujet indique un coefficient 4, mais ne fournit ni barème détaillé ni répartition des points. Pour l'explication, il propose deux modes de rédaction et demande de préciser l'option choisie au début de la copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2024/Bac STD2A - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.